

—Oreilles sensibles ! Les propriétaires du rond à patiner "du Palais de Cristal" ont loué l'établissement à la condition expresse, paraît-il, qu'aucun corps de musique ne s'y fasse entendre, de crainte que le plus faible écho musical, pénétrant à travers les épaisses murailles des riches habitations du voisinage, ne vienne offusquer les oreilles délicates des paisibles résidents de ce *stylish* quartier anglais. Pas de buvette, cela se comprend : mais, pas de musique ! Ombres de Mendelssohn et de Hændel !...

—Nous avons admiré au récent Salut de Pâques au Gésu, un charmant *Regina cæli*, composition toute nouvelle, nous dit-on, du R. P. de Doss, S. J., directeur de musique au Collège St. Servais de Liège. Cette page intéressante, savamment écrite, (comme, du reste tout ce qui tombe de la plume du célèbre compositeur,) dans le genre *fugato*, possède toute la majestueuse allégresse qui est le propre de cette joyeuse antienne : elle a été rendue avec nerf et précision par l'excellent chœur, soutenu par l'orchestre.

—La Société Philharmonique des Trois-Rivières donnait le 30 mars dernier, sous la direction de M. A. A. Lanthier, une intéressante représentation musicale. La pièce de résistance de la soirée était l'opéra, en un acte, de Nicolo, *les Rendez-vous bourgeois*, interprété par Mesdames H. B. Vallière, et J. F. V. Bureau, Mlle. Godby, et MM. F. X. Turcotte, L. G. Labarre, J. O. Rivard, C. D. Hébert et P. McLeod. Nos entreprenants amateurs trifluviens ont également en préparation active un autre opéra, en un acte, de A. Maillart, intitulé *le Moulin des tilleuls*.

—Le gouvernement provincial a sagement décidé d'élever les droits sur les orgues-harmoniums ainsi que sur les pianos de fabrique étrangère, de 10 à 15 pour cent *ad valorem*. C'est encourager comme elles le méritent nos excellentes industries canadiennes. Il reste à voir maintenant si une certaine portion du public musical canadien se guérira une bonne fois de l'engouement qui le porte à gaspiller son argent sur la pacotille américaine. Du moins la démarche patriotique de notre gouvernement est-elle de nature à le faire réfléchir, avant de placer et sa confiance et son argent sur tout ce qui est de fabrique étrangère.

—Depuis son premier concert à la salle Nordheimer, fin de février, M. Gustave Satter s'est fait entendre plusieurs fois en concert, à la salle des Artisans, pendant le mois de mars, ainsi qu'en matinée, à l'une des principales maisons d'éducation de la ville. M. Satter possède une exécution sûre, délicate et brillante ; aussi préférons nous chez lui l'exécutant au compositeur. Certains rapporteurs de journaux bénévoles déclarent emphatiquement que M. Satter leur fait oublier Liszt, Tausig, Von Bulow, Thalberg, Gottschalk, Rubinstein et Essipoff,—qu'il est à la fois le plus grand pianiste et le plus grand artiste qu'ils aient entendu au Canada.... C'est bien possible !

—Le *Evening News* et le *Detroit Post and Tribune* nous apprennent que notre estimable cantatrice canadienne, Mlle. Marie-Anne Joly a chanté dernièrement à l'Hôtel Russell, le *Va, dit-elle*, de *Robert le diable*, en présence de la célèbre artiste Emma Abbott, qui l'a cordialement félicitée sur son excellent organe, et lui a ensuite présenté sa photographie, sur laquelle elle avait écrit : "A ma chère Dlle. Joly, avec les souhaits les plus sincères pour son succès futur, de la part d'une

" admiratrice de sa voix douce et sympathique et de son chant artistique Emma Abbott." Les journaux américains précités ajoutent que Mlle. Joly doit bientôt se rendre en Europe, pour y compléter ses études de chant

—M. Victor Mahillon, Conservateur du Musée du Conservatoire de Bruxelles, nous a fait la gracieuseté de nous adresser ces jours derniers, un exemplaire de "Stances à l'occasion du 50e. anniversaire de l'indépendance belge," composées (texte et musique) par Sourindro Mohun Tagore, Docteur en Musique, Compagnon de l'Ordre de l'Empire des Indes, et dédiées à Sa Majesté Léopold II, Roi des Belges. Cette intéressante composition est publiée à Calcutta : l'effusion poétique de l'illustre auteur est aussi singulière que l'idée artistique, dépourvue et de tonalité et de rythme, nous paraît capricieuse. Cette étrange production (type avancé de la musique de l'avenir,) est exhibée dans nos vitrines, et nous invitons nos amis musiciens, amateurs du bizarre, à venir l'examiner. Nous remercions bien cordialement M. Mahillon de son aimable attention.

—Le premier concert de la nouvelle "Société Symphonique de Montréal," donné à l'Université McGill, le 4 mars dernier, a été, de l'avis de tout les connaisseurs, un éclatant succès. Pour la première fois un orchestre d'amateurs canadiens réunissait tous les éléments indispensables,—flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, cors, trompettes, trombones et timbales, avec un contingent nombreux et efficace d'instruments à cordes. L'exécution admirable de l'orchestre a hautement répondu à son excellente composition. Tous les numéros du programme ont été enlevés ;—l'interprétation spécialement brillante de la 1re. Symphonie de Beethoven nous rappelant surtout, les orchestres fameux des grands centres artistiques Européens. Nous félicitons la nouvelle société et son directeur, M. Couture, sur les progrès notables accomplis et sur les belles promesses que donne la société

—Parmi les charmants exercices présentés à S. G. Monseigneur Fabre, à la fête de réception qui lui fut offerte par les élèves du Collège Ste. Marie, le 19 mars dernier, nous devons particulièrement signaler l'admirable exécution sur le piano d'une Sonate de Clementi, par M. Joseph Saucier, jeune musicien à peine âgé de dix ans. Notre petit pianiste a décelé une précision, une netteté, un sentiment de l'expression qui dépassent assurément l'ordinaire, et qui fait le plus bel éloge de l'excellence de la méthode d'enseignement suivie par M. Moïse Saucier, son professeur et son père. Bref, le succès du fils a été si prononcé que, sur l'invitation personnelle de Sa Grandeur, il a dû répéter la Sonate. Voilà un *encore* qui vaut bien les magnifiques bouquets que se paient tant d'artistes ! Deux jolis chœurs, chantés par les élèves du collège, témoignèrent également des progrès croissants qu'ils font sous la direction zélée du R. P. Garceau.

Abonnements reçus dans le cours du mois.

Pour mai 1879-80—Le Couvent de Ste. Scholastique, Revd. Père Laporte,—MM. Lamontagne, A. A. Trotter, H. St. Pierre.

Pour Janvier 1880-81—Revd. L. Z. Champoux.

Pour mai 1880-81—Revd. Père Laporte, MM. Sauvé, Chabert, A. Renaud.